



Marie-Hélène Paquin
TSA cert., Physiothérapeute MSc

La physiothérapie pour les patients gériatriques

L'objectif principal du plan de prise en charge d'un patient gériatrique en physiothérapie n'est pas de ramener le patient à être en mesure de faire ses activités de chiot ou chaton... on n'a malheureusement pas encore trouvé ladite fontaine de jouvence si convoitée ! L'objectif est plutôt de maximiser son confort et sa fonction dans la vie de tous les jours afin de lui permettre d'avoir la meilleure qualité de vie possible malgré les déficits qui commencent à s'installer. La collaboration de plusieurs types d'intervenants en santé animale est donc souhaitable pour l'atteinte de cet objectif puisque chez les animaux âgés, des atteintes de multiples systèmes peuvent être rencontrées.

La physiothérapie peut s'intégrer de façon préventive pour tenter de maintenir les capacités physiques de l'animal et de prévenir la progression rapide d'un déconditionnement physique global trop important. Comme le dit si bien une expression anglophone: "*use it or lose it!*". Il est connu que les animaux gériatriques ont tendance à développer plus de problèmes de santé. Ils sont aussi sujets à une récupération

plus lente. La marche, les escaliers et les changements de position dont se lever debout peuvent devenir plus difficile suite à l'apparition ou à la dégradation d'un problème de santé ayant entraîné une diminution des activités régulières de l'animal surtout si une hospitalisation est requise. La période d'inactivité n'a pas besoin d'être très longue pour observer l'apparition d'un déconditionnement globale.

Pour un animal âgé qui est encore relativement mobile et fonctionnel dans ses activités de la vie de tous les jours, des exercices d'étirement et de renforcement en endurance peuvent être faits de façon très progressive à la maison à raison de 3 à 5 fois par semaine. Les muscles des membres thoraciques et pelviens seront exercés. En présence de certaines pathologies, des groupes musculaires plus spécifiques pourront être ciblés. Des exercices aérobiques en endurance à faible impact seront entre autres priorités. La marche est bien entendu l'exercice qui répond le mieux à ces



critères. Le temps, la vitesse, la présence de surfaces instables et d'inclinaisons seront utilisés comme variantes pour faire une progression. En clinique, le tapis roulant aquatique s'avère être l'outil idéal pour ce type d'exercice et ce type de clientèle.



La physiothérapie peut être bénéfique et même essentielle dans certains cas pendant la convalescence d'un animal, surtout si hospitalisé, pour prévenir les effets néfastes de l'inactivité telle que la diminution de l'endurance globale à l'effort, l'ankylose articulaire, la perte de souplesse et de force musculaire ainsi que l'apparition d'ulcère de pression. Même une fois le problème de santé contrôlé médicalement, il se peut que leur capacité fonctionnelle globale à se mobiliser soit problématique et puisse compliquer le retour à la maison pour les propriétaires surtout pour les chiens de plus grand gabarit. Dans le cas des patients qui ne sont pas ou peu en mesure de se déplacer par eux-mêmes, des mobilisations et étirements quotidiens sont recommandés pendant la convalescence et ce, plusieurs fois par jour. Les ulcères de pression sont plus faciles à prévenir qu'à guérir. Le changement de position d'un animal qui ne peut le faire par lui-même devrait être fait le plus souvent possible. Le choix de la position doit être confortable et ergonomique pour l'animal tout en lui permettant de voir son environnement afin de stimuler son envie d'y interagir.

Lors des changements de position il est bon d'assister l'animal au maintien de la position debout même si ce n'est que pour quelques secondes pour lui permettre une activation musculaire globale. L'utilisation d'outils d'appoint peut s'avérer nécessaire pour y arriver comme



par exemple les sangles, lève-patient, tapis antidérapants etc. L'adoption de cette position aura des bienfaits tant pour l'aspect physique que pour l'aspect psychologique.

Chaque plan de réadaptation d'un patient gériatrique est personnalisé en fonction des besoins du patient et devra tenir compte de son état de santé ainsi que de son évolution dans le temps. Le choix des modalités, la fréquence des suivis en clinique et le type d'exercices sont donc variables d'un patient à l'autre. La physiothérapie contribue au confort de l'animal via les mobilisations, étirements et massages. L'utilisation du TENS, de la chaleur ou de la glace peuvent aussi s'ajouter sans risque d'effets secondaires indésirables. L'enseignement aux clients prend une grande importance puisque leur implication est primordiale dans la réalisation du plan de réadaptation ainsi que pour l'adaptation du milieu de vie de l'animal.



Marie-Hélène Paquin
514 633-8888 poste 222
mhpaquin@centredmv.com